

Des vallées aux lacs tessinois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **10 (1964)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.06.2024**

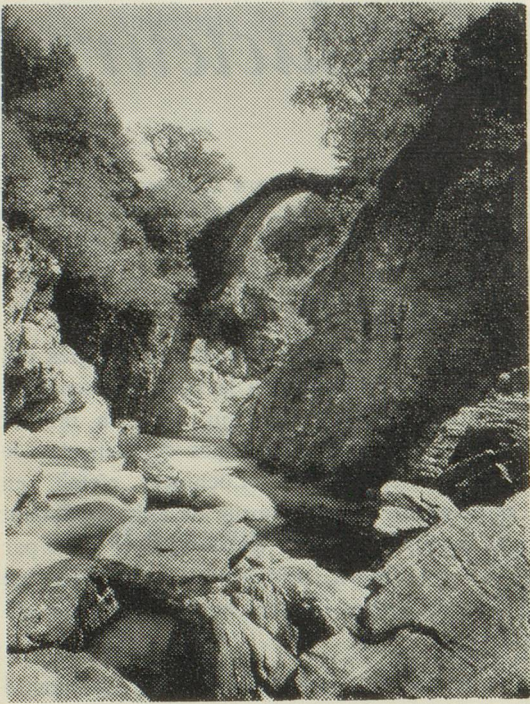
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le nom du Tessin évoque toujours dans nos pensées une suite d'images diversement belles ou pittoresques.

Le plus souvent c'est aux rives des lacs du Ceresio ou du Verbano que le touriste demande de combler ce besoin d'évasion qui nous hante. De voir des jardins, des quais chargés de fleurs et d'arbres rares, ou d'y chercher ce... je ne sais quoi... qui, sur les eaux, dans le ciel où l'atmosphère d'une cité, crée cet enchantement d'un paysage méridional.

Mais n'avons-nous pas coutume de dire : Qui n'a pas visité les vallées tessinoises, n'a pas vu le Tessin ? Tant il est vrai que c'est au cœur des vallées, de ses vallées que l'on découvre son vrai visage.

C'est du reste, toujours par une... porte... s'ouvrant sur une vallée, que le voyageur fait son entrée sur le sol tessinois, et ce premier contact avec ces paysages tourmentés est toujours une révélation. Ce n'est plus le nord et cependant pas encore tout à fait le sud.

« Centovalli »... Leventine, des vallées sillonnées de vallons secrets, de gorges profondes, enjambées par des ponts de pierres, petits et grands, versants abruptes peuplés de villages dont les blancs campaniles surgissent des vertes frondaisons comme des sentinelles.

Oui, le Tessin est un pays plein de fantaisies, ses cascades ne semblent-elles pas sortir du ciel ? Voyez celle de Foroglio, dans ce romantique val Bavona, et celles plus impressionnantes encore du haut val Verzasca, val

DES VALLÉES

AUX LACS TESSINOIS

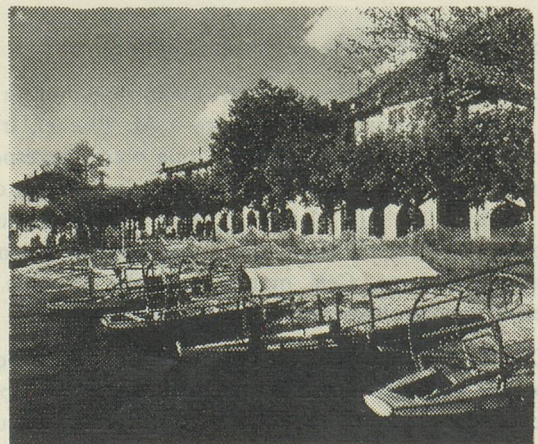
★ ★ ★

merveilleux entre tous. Ce n'est pas jusqu'à ces humbles hameaux de vallées qui paraissent bâtis par d'audacieux bâtisseurs, et ces chapelles blotties au fond des gorges dantesques ou perchées sur des rochers, qui ne pourraient être dans position plus pittoresque.

Nul poète n'a plus chéri nos vallées méridionales que Giuseppe Zoppi, enfant de val Maggia, il a chanté sa vallée, toutes les vallées avec ferveur.

Cependant s'il est beau de regarder ces vallées avec des yeux de poète ou d'artiste, il est bon de nos jours de les voir dans toute la réalité, nous révélant alors, ce qu'un regard furtif ne découvre pas, c'est-à-dire... l'assaut du... progrès... dans les vallées tessinoises. A l'image de la nature, l'homme s'est mis à créer des lacs, miroirs des vallées. Dès la Frontière, c'est par le confortable petit train bleu des « Centovalli » que nous admirons celui des Palagnedra, lac de barrage aux eaux vertes et profondes, s'étirant avec grâce sur les flancs boisés de la montagne.

Non loin de là, un audacieux petit téléphérique grimpe au hameau de Rasa, à 900 m, un « télé » pour moins de 30 habitants. Il est vrai que le touriste profite largement de ce moyen de transport pour explorer ces lieux, au-delà des chemins battus.





Des téléphériques et funi... le Tessin en est riche. Tous, des rives des lacs aux sommets, nous transportent... des palmiers aux fleurs alpines, en peu de minute. Ici, Cardada, là-bas Serpiano, Mont-Lema, Costa, plus haut, Airolo-Sasso della Boggia, et combien d'autres encore ?

Il faut aller sur les hauteurs de la Maggia, pour découvrir le lac de Sambuco, premier jalon d'une chaîne de barrages, d'usines et de tunnels au cœur de la montagne, qui aboutissent au Verbano. C'est encore dans le val Blenio, que la fée de la lumière a bâti son lac et bientôt ce sera aux portes de val Verzasca qu'un lac de 6 km, étendra ses eaux dans ce paysage d'une sauvage grandeur... où les montagnes prennent des airs de forteresses où les routes sont les plus hardies de Suisse.

Oui... il faudrait des ailes... pour aller d'un lac à l'autre, d'une vallée à l'autre, il y en a tant et tant, qui, toutes ont des trésors à nous montrer.

C'est sans doute, cette diversité dans le paysage tessinois qui fait dire à nombre d'estivants : ah, si j'étais peintre quels beaux tableaux je ferais ! Un vœu qui est aujourd'hui exaucé pour ceux qui participeront au concours organisé par l'Association tessinoise du tourisme. (**Peintres et dessinateurs, le Tessin vous attend !**) ouvert aux artistes professionnels et amateurs, de toutes nationalités qui séjourneront au Tessin en 1964.

Pour tous renseignements concernant ce concours, veuillez vous adresser :

Office national suisse du tourisme, Paris, boulevard des Capucines, 37, et Bruxelles, rue Royale, 75. En Suisse, aux Offices du tourisme à Locarno et à Lugano.



AU CŒUR DU TESSIN

